

[215r., 430.tif] retournant chez moi, j'y trouvois Pittoni. Chez Me de la Lippe a laquelle je corrigeois une lettre pour la reine, Me d'Auersperg vint et nous restames jusqu'a pres de 10h. Fini la soirée chez le Pce Galizin. Causé avec la Gallina, la Mise de Circello a toujours de l'humeur.

Le tems tres froid s'eclaircit le soir.

» 27. Septembre. Hofbauer a la fin de retour de Closter Neuburg s'annonça, mais je ne le vis point. Zepharovich me porta l'etat des Emprunts nationaux. A 5. p. % il est rentré dans le mois d'aout. f. 1,393.000. sur un raport de M. de Bolza on a déclaré qu'on n'empruntera plus qu'a 3 1/2 p. % apres le 31. Octobre, et on refuse toute denonciation de Capitaux, tandis qu'on s'est engagé a payer comptant tous les Liefer Scheine au retour de la paix. Tous les emprunts etrangers sont clos excepté Bethmann a Francfort et Fenzi a Florence. Le Prince de Saxe a eu une toison de f. 15000. C'est la reine qui est cause de tant de prodigalités et on ne lui refuse rien a cause de la maitresse. Le B. de Gleichen, le Cte Kinigl et Pittoni vinrent diner chez moi, le premier part demain pour Ratisbonne. Je leur lus dans la gazette de Leyde le discours